

Partners in art

Bruxelles, 24 novembre 2005

Les partenariats avec Cera donnent à des artistes plasticiens la reconnaissance et le soutien qu'ils méritent

Pour la 2^e année consécutive, Cera lance des partenariats avec 4 artistes, répartis en deux catégories: 'jeunes artistes' et 'artistes de référence'.

En septembre, la commission d'experts, composée de Paul Tanghe (président), Bart De Baere, Luk Lambrecht, Eva Wittocx, Anne Pontegnien et Denis Gielen, a sélectionné deux candidats dans chaque catégorie. Ensuite, quatre membres de la commission chargés de l'encadrement des candidats respectifs ont contacté ces derniers afin de déboucher sur une proposition concrète.

La décision définitive est tombée ce jour. A partir du 1/1/2006, Cera entame un partenariat avec les artistes suivants:

- dans la catégorie **jeunes artistes: Sven Augustijnen et Benoît Platéus**
- dans la catégorie **artistes de référence: Ria Pacquée et Edith Dekyndt**

L'année dernière, le choix s'est porté sur les artistes suivants:

- dans la catégorie **jeunes artistes: Gert Robijns et Nico Dockx**
- dans la catégorie **artistes de référence: Jacques Lizène et Ricardo Brey**

Cera alloue à chacun de ces artistes un montant de **20.000 EUR** afin qu'ils réalisent un projet créant un véritable effet de levier dans leur carrière. Le délai imparti est de trois ans maximum.

Les artistes et leurs projets

Sven Augustijnen - nouveau film "Un spectre hante l'Europe"

Dans ses réalisations, Sven Augustijnen (°1970, Mechelen) fait appel à toute une série de genres et techniques les plus divers. Il explore les frontières entre la réalité et la fiction et anticipe les attentes du spectateur. Il a recours, sous différents angles, à des formats connus se confondant l'un dans l'autre: docu soap, human interest, home movies, 'fake documentary'. L'artiste mystifie le spectateur, qui devient une sorte de voyeur qui peut difficilement distinguer la réalité de la fiction.

La phrase d'ouverture du Manifeste Communiste de Marx est le motif et le point de départ d'un nouvel essai vidéographique, un film mêlant fiction et réalité, passé, présent et futur dans la recherche de l'Europe sociographique d'aujourd'hui. Peut-être s'agit-il du hasard, voire d'un paradoxe, mais les racines de l'Internationale se trouvent dans le Manifeste Communiste de Karl Marx, écrit à Bruxelles. Brussel, capitale de la Belgique, quelques kilomètres carrés de décor provincial unique où socialisme, communisme, catholicisme, royalisme, libéralisme, capitalisme et (néo-)colonialisme se donnent en spectacle. Augustijnen se demande comment le résultat du début du 19^e de la 'european balance of power' après la bataille de Waterloo a pu devenir presque miraculeusement la capitale d'une Europe unie et expansionniste.

L'artiste considère Bruxelles comme le lieu de rencontre, devant les barbelés de l'Union Européenne, des réincarnations mutées de Marx et du Christ. Où les sans-abri déparent

les rues empierrées pour les rois et les capitalistes de haut bord, et où les apatrides, les prostituées et travelos sont adorés par les intellectuels de gauche. Où les Lumumbistes et anciens espions de Mobutu se bousculent aux statues de Léopold II et de bien d'autres 'dédiées à la gloire du Royaume de la Belgique'...

Benoît Platéus - Livre de dessins

Benoît Platéus (°1972, Chênée) est un artiste belge qui vit et travaille à Bruxelles. Depuis la fin des années 90, il est devenu progressivement un des principaux jeunes espoirs de la scène artistique francophone. Avec des instruments aussi divers que la photographie, la sculpture, la vidéo et le dessin, il a construit un univers en constante évolution caractérisé par un sens aigu de l'observation.

Souvent considéré comme un artiste « poétique » et « délicat », Benoît Platéus est aussi un féroce caricaturiste. Toujours accompagné d'un carnet de dessin, il croque les situations et les gens rencontrés avec humour et rapidité. Le projet est de rassembler un large ensemble de ces dessins en une publication. Cette publication permettrait de faire découvrir un aspect inédit de la personnalité artistique de Benoît Platéus.

Ria Pacquée - The sparkle
the top of the sky
the earth
and me.

(de "The Impossible" de George Bataille)

Depuis 25 ans déjà, l'œuvre de Ria Pacquée est consacrée à l'examen de la fiction et de la réalité. La rue est son champ d'investigation. A la fois spectatrice de la vie publique (photos et vidéo) et participante (performances), elle tente de trouver une réponse aux questions existentielles les plus élémentaires.

De même, son intérêt pour le rituel, la "folie" des religions, l'anonymat, errer dans les villes et par corollaire rassembler des images et des sons (recréer et s'appropriier la réalité en soustrayant des détails à leur contexte quotidien) constituent d'importants éléments de son œuvre. La voie qu'elle s'est tracée laisse une large place au hasard et souvent un événement se déroulant dans un contexte bien précis et qui lui sert de base à une œuvre la conduit dans une ville et une culture totalement différentes.

Le dialogue avec un anthropologue lui permettra d'aborder sa propre œuvre artistique sous un nouvel angle, un angle tout à fait nouveau. Une expérience qui enrichira incontestablement son œuvre.

Le premier stade du projet consistera en plusieurs rencontres avec un anthropologue, afin de déboucher sur un texte rédigé par cette personne.

Le second stade du projet consistera en plusieurs brefs séjours (une sorte de "artist in residence") en des lieux que Ria Pacquée déterminera dans les deux à trois prochaines années. Ces séjours déboucheront à chaque fois sur une œuvre entièrement neuve, non fixée au préalable.

Edith Dekyndt - Myodesopsies

En 1999, Edith Dekyndt (née à Ypres en 1960) fonde une institution dénommée Universal Research Of Subjectivity (www.universalresearchofsubjectivity.be); c'est une plateforme d'investigation où sont élaborés des concepts appelés à être concrétisés ou voués à rester en l'état. Tantôt documentaire, tantôt matière première, cette initiative invente

sa propre chronologie et élargit les lois du genre. Au fil de développements successifs, à la façon du rhizome, l'ensemble acquiert une identité distincte. Certaines ramifications de l'assemblage sont parfois habitées par des « coopérateurs », qui font ici aussi œuvre de groupe, à l'incitation de l'artiste Edith Dekyndt s'est penchée sur le terme Myodesopsies en guise de point de départ à un de ses projets. Certains s'accordent pour dire que cela désigne « les corps flottants du vitré », à savoir ces particules qui errent à la surface de la vue lorsque le patient prend la peine de fixer une surface claire. A ce jour, il n'y a pas de justification convaincante à l'endroit de ce phénomène énigmatique. Ces filaments seraient semblables à des résidus issus de la formation de l'organisme, en son stade embryonnaire.

Quoi qu'il en soit, l'artiste adhère à cette hypothèse et en fait part en mai dernier, lors de son appel à collaboration. S'adressant aux musiciens de tout bord, elle annonce : "Où il est question de produire la musique d'un film sans images". Est attendue la bande originale d'une pellicule mentale à peine altérée de fibrilles, de poussières. Est espérée une litanie qui puisse trotter dans la tête au fil de la journée, sans que l'on puisse s'en défaire, à la façon de ces rengaines que l'on écoute pensivement à la radio. Le texte d'une « chanson » est effectivement adressé aux participants, tel un scénario. Chacun est autorisé à le pétrir, à le réorganiser, à le murmurer ou à le fredonner dans la mesure ou toutes les phrases originales sont exploitées.

(D'après un texte de Yoann Van Parys à paraître dans DITS n° 6)

Cera et le projet 'partenariats avec des artistes plasticiens'.

Les arts plastiques sont peut-être la forme d'art avec laquelle on identifie le plus la Belgique. Toutefois, l'apport des pouvoirs publics en Belgique ne représente qu'une infime fraction de celui dans nos pays voisins. Dans les années 1980, les arts plastiques jouissaient d'un large rayonnement international. Cera a fait redécouvrir des artistes de cette période et permis la percée de la génération suivante. A présent, elle souhaite faire en sorte que ces efforts se perpétuent.

Comment? Entre autres par le biais de partenariats avec deux groupes cibles spécifiques: les jeunes artistes plasticiens et les artistes établis.

Pour la première catégorie, les jeunes artistes ayant prouvé qu'ils disposaient d'un potentiel supérieur à la moyenne leur permettant de se mêler au débat artistique belge, le soutien de Cera peut faire vraiment la différence dans leur carrière artistique. Cette différence est importante pour l'artiste lui-même, mais également pour le monde artistique qui l'entoure.

De même, les artistes à l'oeuvre déjà accomplie constituent eux aussi un groupe cible intéressant. Ils font déjà office de référence pour la jeune génération actuelle ou sont susceptibles de le devenir. Souvent, l'oeuvre de ces 'artistes de référence' est d'une grande qualité, mais l'appréciation dont ils jouissent est insuffisante voire inexistante. Il s'agit de leur donner les moyens de réaliser des projets pouvant provoquer un effet de levier.

Expertise et connaissance du terrain

Cera tend la main à ces artistes et leur donne la possibilité de prendre pied sur la scène belge et, pourquoi pas, internationale.

Une commission a été constituée, composée de six experts: Paul Tanghe (président), Bart De Baere, Luk Lambrecht, Peter Doroshenko, Anne Pontegnien et Denis Gielen (membres). Chacun d'eux propose deux candidats par groupe cible ou catégorie.

Ensuite, la commission se concerta et retient deux candidats et un candidat de réserve. Le cas échéant, le président a le dernier mot. Cera a décidé sciemment de ne pas lancer d'appel à candidats: en effet, elle ne souhaite pas créer une compétition, mais aider les

artistes qui en ont le plus besoin.

L'expertise et la connaissance du terrain des membres de la commission sont garants d'une sélection rigoureuse. Germain Vantieghem, Administrateur délégué de Cera, et Lies Daenen, coordinatrice de projets Art et Culture de Cera, assistent aux réunions de la commission.

Accompagnement

Le rôle des membres de la commission ne se limite pas à proposer leurs candidats. Dès que les artistes ont été retenus, les membres de la commission se chargent du suivi de l'initiative et de l'accompagnement des artistes. Cela veut dire qu'ils prennent au moins deux fois par an contact avec l'artiste et qu'ils suivent de près l'état d'avancement du projet.

Les artistes sélectionnés deviennent, pour une période pouvant aller de un à trois ans, partenaires de Cera et signent un contrat décrivant le projet sous tous ces aspects. En contrepartie, ils doivent faire régulièrement rapport sur l'avancement de leur projet et ils s'engagent à renvoyer au partenariat avec Cera dans toute communication relative au projet.

La commission a désigné le 24 novembre 2005 les artistes qui pourront lancer leur projet à partir du 1 janvier 2006. De même, en 2007, quatre artistes auront eux aussi la possibilité de se profiler au sein du monde artistique.

Vous trouverez en annexe les artistes sélectionnés l'année dernière.

Rôle de liaison

Par le biais des partenariats précités, Cera contribue de manière indirecte au développement des arts plastiques en Belgique.

Cera donne la priorité au soutien de projets combinant promotion de l'art et finalité sociétale. L'art et la culture sont des éléments fondamentaux de la société; ils sont les instruments par excellence de promotion de l'intégration, de la participation et du respect mutuel. Cera souhaite d'une part sensibiliser les artistes à leur mission sociétale et, d'autre part, rendre l'art plus accessible. Cera opte donc pour le soutien d'organisations qui assument concrètement ce rôle de liaison.

Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Lies Daenen, coordinatrice Art et culture de Cera (lies.daenen@cera.be).

Les artistes retenus l'année dernière ont lancé les projets suivants:

Gert Robijns a été ces dernières années une des figures les plus en vue de la scène artistique en Belgique. Ses œuvres constituent souvent des moments clefs dans le cadre d'expositions.

Dans le prolongement de son livre qui vient de paraître et qui présente l'ensemble de son oeuvre, Gert Robijns souhaite constituer une "*archive matérielle*". La documentation de son oeuvre va en effet plus loin que l'oeuvre elle-même. La plupart des œuvres reprises dans le livre n'existent plus ou ont été détruites en partie après leur présentation.

L'artiste souhaite à présent reconstruire ces œuvres, prévoir des fiches techniques sur le concept et l'utilisation et des coffrets pour les conserver et les transporter. Ainsi, il rend de nouveau son oeuvre disponible.

Prête à l'emploi, pour ainsi dire. Il recherche également pour ce projet une forme de présentation appropriée, pas une exposition en tant que telle mais davantage un index matérialisé éphémère pouvant donner lieu à de nouvelles considérations sur l'oeuvre. Une question que l'artiste souhaite aborder au-delà du cadre de son oeuvre propre est la problématique de l'art qui n'a pas de forme fixe mais est composé d'éléments.

Nico Dockx exerce son art au départ d'archives, examinant les possibilités de donner au concept 'art' une signification moderne. Nico Dockx ne réalise pas d'objets ni installations prêts à l'emploi, il ne laisse pas non plus de résidus de performances ou actions.

Il souhaite affecter les moyens mis à disposition par Cera à un *trptyque d'initiatives*:

1. Avec une partie du budget, expérimenter avec l'architecture en compagnie de l'architecte Luc Demeyer dans son futur studio. Il souhaite ensuite rendre ce studio semi public, avec des services pour d'autres artistes, comme une installation de sérigraphie, un studio audio qui pourra être également un espace de discussion international.
2. Avec une autre partie du prix, Nico Dockx souhaite lancer la digitalisation de ses vastes archives et placer celles-ci sur Internet, les rendant ainsi accessibles à tous, le tout en étroite collaboration avec Jan Mast.
3. L'intérêt de l'artiste se porte sur le rock expérimental. Il a son propre label alternatif, qu'il souhaite développer afin que la musique non commerciale puisse (elle aussi) être produite.

Avec ces initiatives, qui dépassent largement nos frontières, l'artiste souhaite contribuer à donner au concept 'art' une signification moderne.

Premier artiste conceptuel comique, **Jacques Lizène** se considère depuis le début des années '60 comme un 'artiste de la médiocrité'. Il élève cette médiocrité au rang d'adagio esthétique ou, mieux encore, d'attitude artistique. Tout en prenant à contre-pied l'élan moderniste du progrès, il cultive avec un humour diabolique un certain art de la régression, dont ses fameuses 'peintures à la matière fécale' constituent la figure de proue.

A ce jour, il existe en tout et pour tout une seule monographie de Jacques Lizène, réalisée par l'Atelier 340 et qui remonte à plus de 10 ans déjà. Cette approche principalement historique de son oeuvre inscrit l'artiste dans le mouvement fluxus. Sous

le titre on ne peut plus ironique 'Tome 2 (le tome 1 est introuvable)', elle demande à être à présent complétée. A fortiori si on examine l'évolution de l'œuvre de l'artiste. De nombreux jeune artistes voient en lui une référence, tant sur le plan de l'art vidéo que sur celui de la performance sonore.

C'est Denis Gielen qui, en collaboration avec des critiques d'art internationaux, se chargera de la publication de 'Tome I retrouvé'. Cette publication ambitionne de faire connaître l'œuvre de Jacques Lizène à un public le plus large possible d'amateurs d'art contemporain.

Ricardo Brey est d'origine cubaine mais habite depuis près de 10 ans à Gand. Il a participé entre autres à Documenta IX et d'innombrables autres expositions en Europe. Ces trois dernières années, il a sensiblement réduit ses activités expositions, pour réfléchir à son œuvre et la ressourcer. En 2004, il a achevé une nouvelle série de dessins, qui donnent à son œuvre une nouvelle dimension. Son projet 'Universe' se compose de plus de 1000 dessins, de différents formats et en matériaux les plus divers. Ce projet ambitionne de créer un système de rangement du monde, suggérant une classification personnelle de la faune et de la flore, de l'énergie et des événements. Dans cette optique, Brey fait référence à la science, la philosophie, l'anthropologie, l'évolution de l'être humain, l'astrologie, etc.

Il n'est toutefois pas évident de présenter cette oeuvre globale de 1000 dessins à un large public; l'idée est ainsi née de présenter tous les dessins sous forme de livre. Pas un livre au sens traditionnel, mais un livre d'artiste, grand format, avec uniquement des illustrations de grande qualité, uniquement des 1000 dessins, dont la grande majorité (90%) gardent leur format original. Le livre 'Universe' est considéré comme un lieu d'exposition 'alternatif' pour ces nombreuses nouvelles œuvres.

'Universe', c'est non seulement une description d'un cosmos fictif, mais également une encyclopédie des matériaux et techniques les plus divers utilisés par Ricardo Brey au cours des 30 dernières années. Il peut donc être considéré comme un résumé de nombreux aspects de son œuvre.